

Zeitschrift: Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art

Band: 66 (1979)

Heft: 35-36: Iberia

Artikel: III. Architecture et langage : deux facteurs déterminants

Autor: Dominguez, Martin

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-50834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

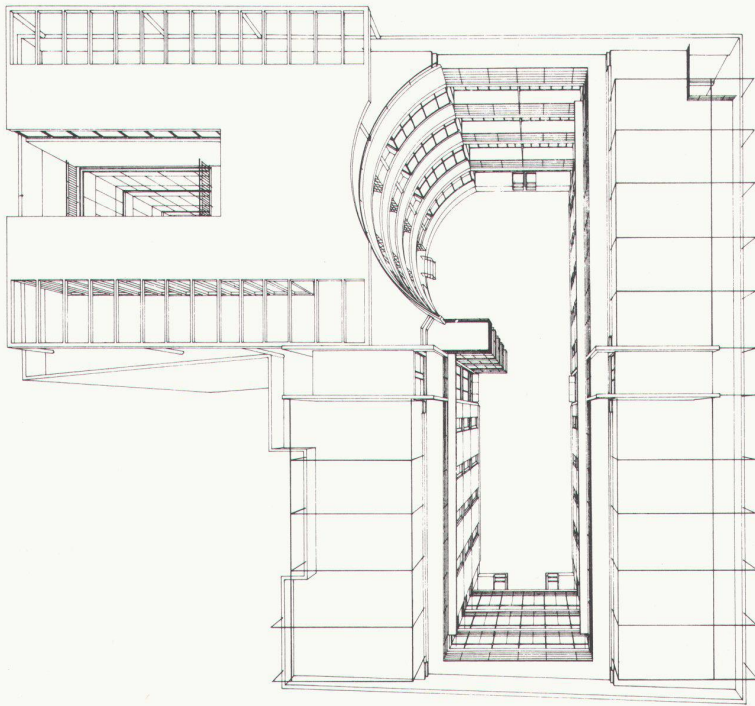
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



74 Antonio Cruz et Antonio Ortiz, architectes: «cour» de logements calle Lumberas, Séville (1976)/Hofbau calle Lumberas, Sevilla (1976)



75 Vue/Ansicht

III. Architecture et langage: deux facteurs déterminants

a) Technologie

Nous avons déjà évoqué l'importance de la technologie dans la conception de l'objet et du langage. La technologie joue parfois un rôle actif dans la conception de l'objet. On va jusqu'à l'utiliser comme l'élément rhétorique du discours architectural (Garcés-Sória, Studio PER). On ne lui accorde parfois aucune fonction expressive (Vázquez Consuegra, Piñón-Viaplana); muette, elle ne sert plus qu'à réaliser le projet. Parfois, en acceptant les limitations constructives ou en utilisant des matériaux traditionnels d'une façon expressive, la technique finit par jouer un rôle important au niveau du langage architectural (Bankinter). Il faudrait souligner qu'à cause de limitations réelles et de prises de positions théoriques qui se fondent sur l'acceptation de telles limitations pour recommander une approche plus artisanale et réaliste (Bohigas), la technologie a été peu utilisée

comme symbole triomphaliste du progressisme en Espagne.

Federico Correa: «design contextualiste»

Le pavillon de l'usine Godo y Trias de Federico Correa (1963) est un des premiers exemples d'utilisation de moyens productifs simples et artisanaux dans un processus de «design contextualiste». La construction traditionnelle en brique utilise les textures que le matériel est capable de produire dans un but d'expression «moderne» et décorative à la fois. Cette conception intelligente et visuellement raffinée a eu une profonde influence sur la génération d'architectes plus jeunes comme Clotet, Bonet, Cirici et Tusquets.

MBM: l'école Garbi

L'école Garbi, typique de l'architecture des années '60 à Barcelone, s'appuie sur les mêmes

bases théoriques que celles que nous venons d'évoquer chez Correa, même si le style individuel de MBM est complètement différent. Ces architectes jouent à faire interagir la fragmentation volumétrique, les matériaux de terre cuite et les poutres d'acier légères et apparentes avec certaines réminiscences populaires, voire vernaculaires. L'image de place villageoise adoptée pour le centre social de l'école qui est entouré par les classes, comme la place du village l'est par les maisons, ne peut pas nous échapper. Le fait que l'école ait été achevée par étapes, que le déroulement de la construction n'ait pas été entièrement prévu dès le départ, et que l'espace central ait changé plusieurs fois de configuration exprime clairement ce message qui est souligné par l'utilisation d'une technologie artisanale.

MBM: l'école Thau et le rejet de l'imagerie villageoise

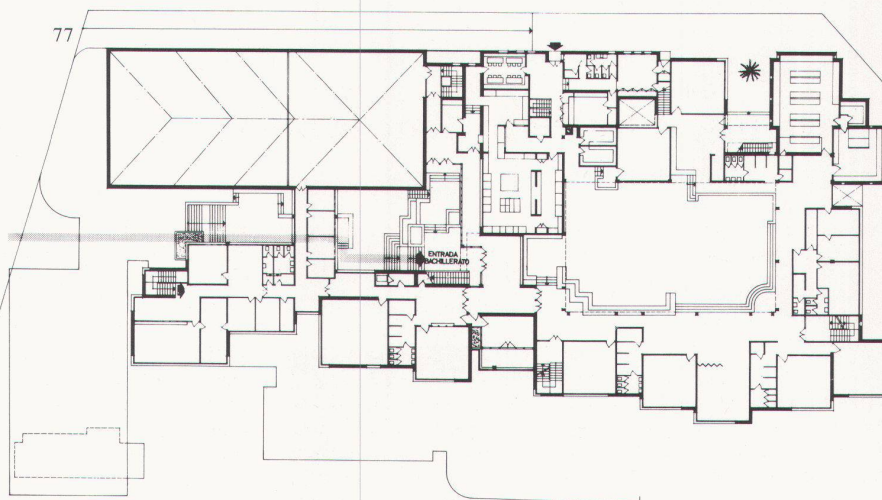
Comme nous l'avons vu ci-des-

sus, l'école Thau de MBM, des années '70, est de volume plus simple, plus idéal. L'édifice ne prétend pas être autre chose qu'un bâtiment tout simple. Cela suffit. Dès que l'imagerie du village est rejetée, le bâtiment cesse de s'exprimer par le langage artisanal; c'est le mode de construction adopté qui devient parlant. L'utilisation des matériaux reste toutefois franche et l'on n'escamote pas les détails constructifs. Ainsi les stores, la façon dont ils sont installés et utilisés (ce n'est pas le concierge qui les lève ou les descend «rationnellement», tous ensemble, établissant un faux ordre), participent de manière déterminante à l'image de ce bâtiment qui rejette les moyens expressifs des technologies non ordinaires. L'axonométrie de la maison de José Luis Mateo à Tarrasa, en cours de réalisation, nous montre le parti qu'il tire des éléments constructifs dans ce projet de dimensions modestes. Ce petit mandat, plein de limitations pragmatiques (le

76



77



76 Martorell, Bohigas, Mackay architectes (M.B.M.): Escuela Garbi, Barcelona (1964-1973); salle à manger / Escuela Garbi, Barcelona (1964-1973); Mensa

77 Plan de l'étage supérieure / Grundriss Obergeschoss

camion du propriétaire-construc-
teur-petit promoteur, qui est en
train d'apprendre un nouveau
métier), est bien la preuve que le
problème des contraintes tech-
nologiques subsiste toujours et
que les jeunes architectes y sont
confrontés quotidiennement.

J.M. López Peláez et Javier Velles: acier et maçonnerie

On retrouve une attitude simi-

laire dans le Centre de Forma-
tion Professionnelle, à Séville,
de J.M. López Peláez et Javier
Velles, de Madrid. Tous les élé-
ments constructifs et tous les ma-
tériaux sont utilisés de façon très
franche. Soulignons la façon
dont sont juxtaposées architec-
ture en acier (structure de la cou-
verture et ses piliers) et architec-
ture en maçonnerie (division des
espaces).

López Peláez, F. et S. López: une technologie solaire

La maison solaire de Haro (Ma-
drid) de López Peláez, Frechilla
et Sánchez López s'inscrit dans la
même ligne. L'utilisation honnête
de matériaux simples permet
d'intégrer la technologie solaire
sans que le bâtiment s'en trouve
écrasé. Les panneaux solaires
appartiennent à l'ordre de la toi-
ture. Il n'y a pas d'exaltation

géométrique dissonante. Ceci
permet d'obtenir un ensemble
dont la forme est largement dé-
terminée par la clôture du jardin
et par la relation établie entre la
maison et son terrain incliné.

b) Le problème du style

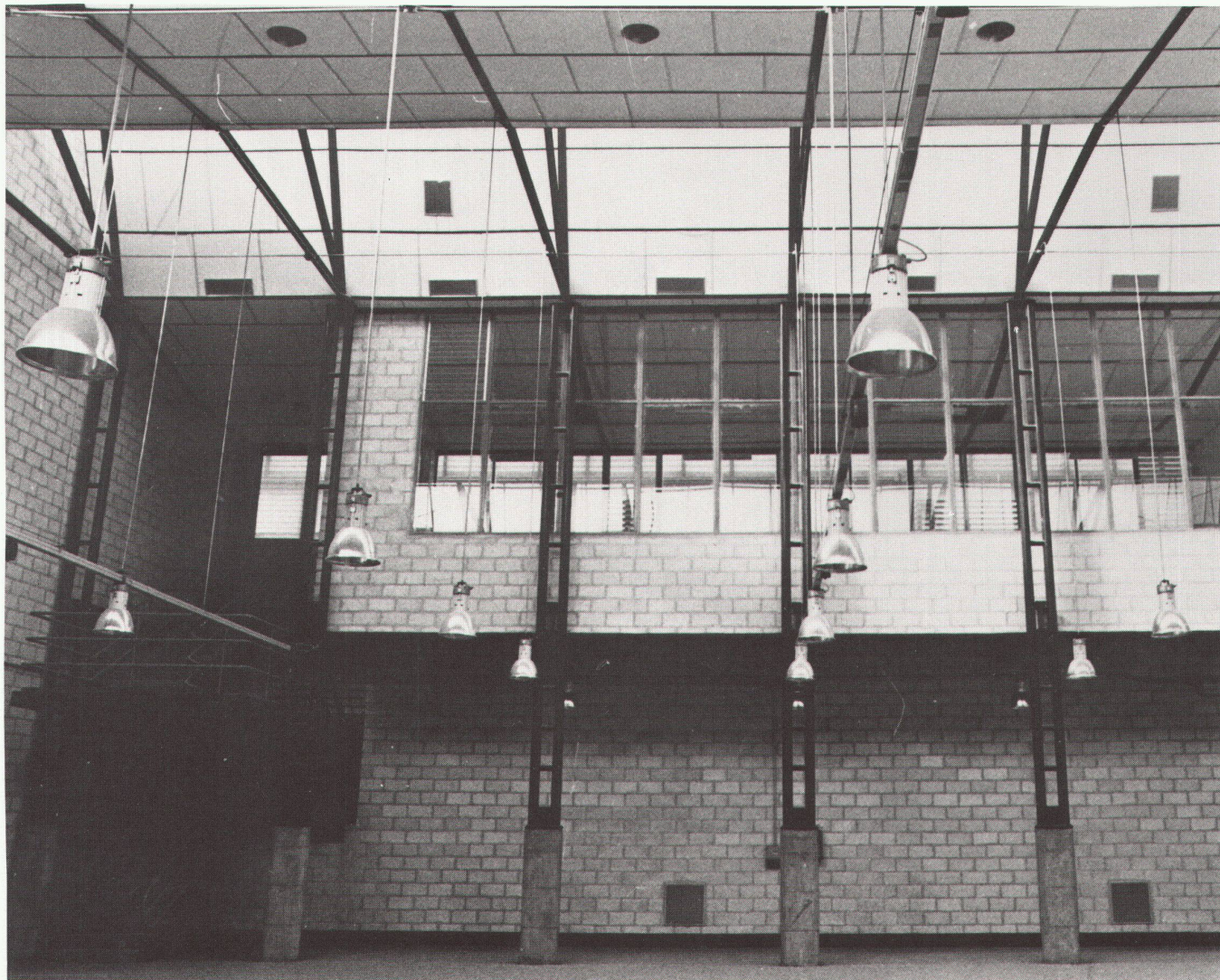
Nous avons vu comment les ma-
tériaux eux-mêmes contribuent
fortement à déterminer le langa-
ge formel utilisé par Bescós et
Moneo au Bankinter, et au Paseo
de La Habana. Mais les ma-
tériaux et la technologie ne peu-
vent pas à eux seuls expliquer la
forme, la composition et le langa-
ge architectural. Pour
beaucoup d'architectes, ces fac-
teurs ne sont qu'une préoccu-
pation secondaire qui cède le pas
aux aspects stylistiques propre-
ment dits. La référence au style
moderne a été très utilisée à Sé-
ville pour des raisons politiques
et culturelles. Les projets récents
de Piñón et Viaplana s'inspirent
aussi beaucoup de l'histoire et de
la théorie. L'économie de lignes
dans ces représentations épurées
et élégantes traduit un effort de
réduction à l'essentiel des
moyens utilisés pour définir soit
un espace, soit un objet architec-
tural. Cette méthode souligne le
souci qu'ils ont de définir le do-
maine et les moyens propres à
l'architecture. Les références au
style moderne sont faites dans le
cadre d'un débat architectural,
sans aucune volonté de soulever
des problèmes débordant le do-
maine strictement professionnel.

Juan Navarro et la logique des formes

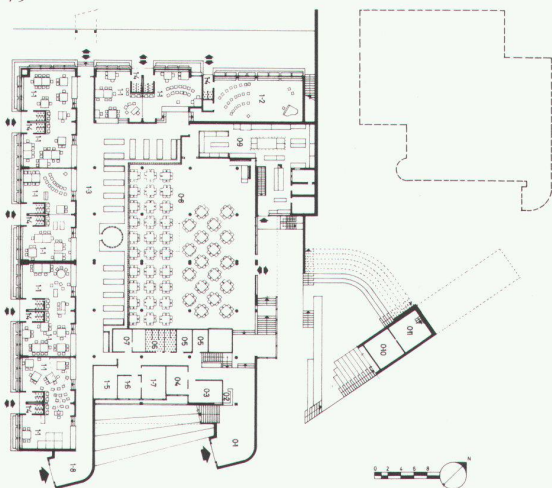
Franquis et Belosillo: des justifi- cations en dehors du projet

Il existe des options stylistiques
plus intégrées à l'œuvre elle-mê-
me. La tendance vers l'art concep-
tuel de Juan Navarro souligne
l'importance du visuel lié à
une intelligence perceptive qui
nous rend plus attentifs à cer-
tains aspects propres de la logi-
que des formes ou aux préoccu-
pations de l'artiste (l'éphémère,
la coïncidence, la gravité, etc.).
Les maisons de Fauquis et Belo-
sillo ne sont pas moins raffinées
que les réalisations de Piñón et
Viaplana que nous venons de
voir. Mais à bien regarder leur
projet pour le concours universi-
taire à Zaragoza, on doit consta-

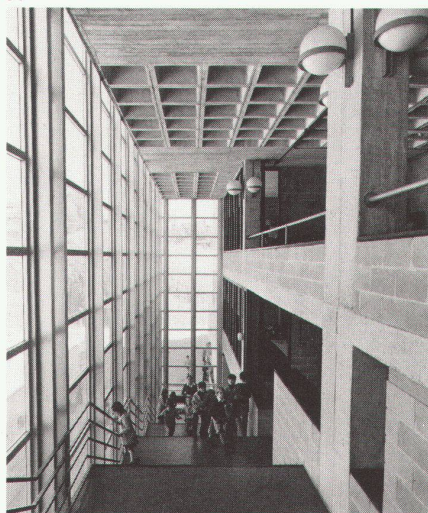
78



79



80

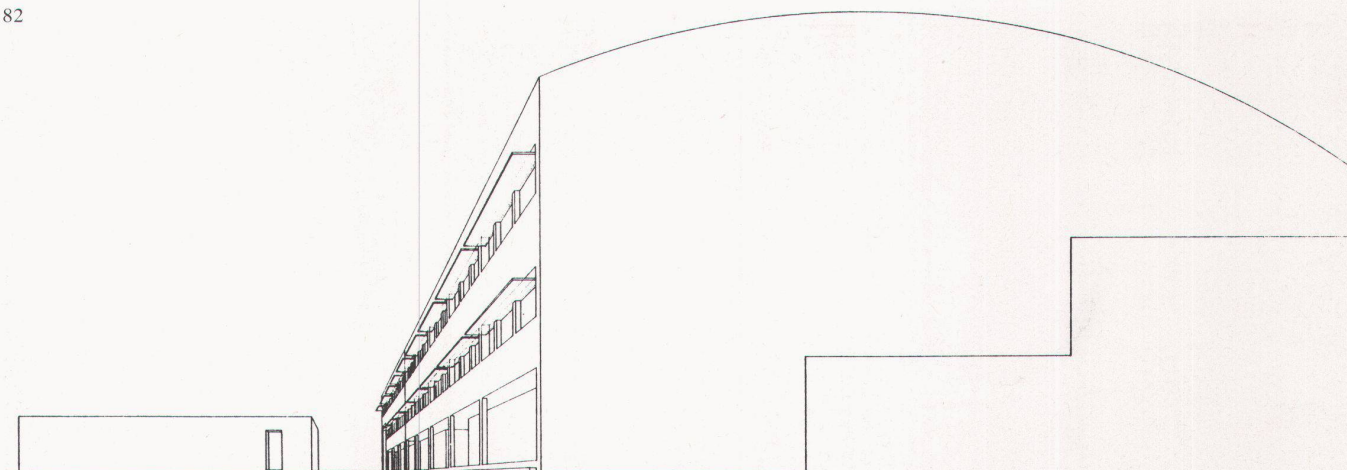


81

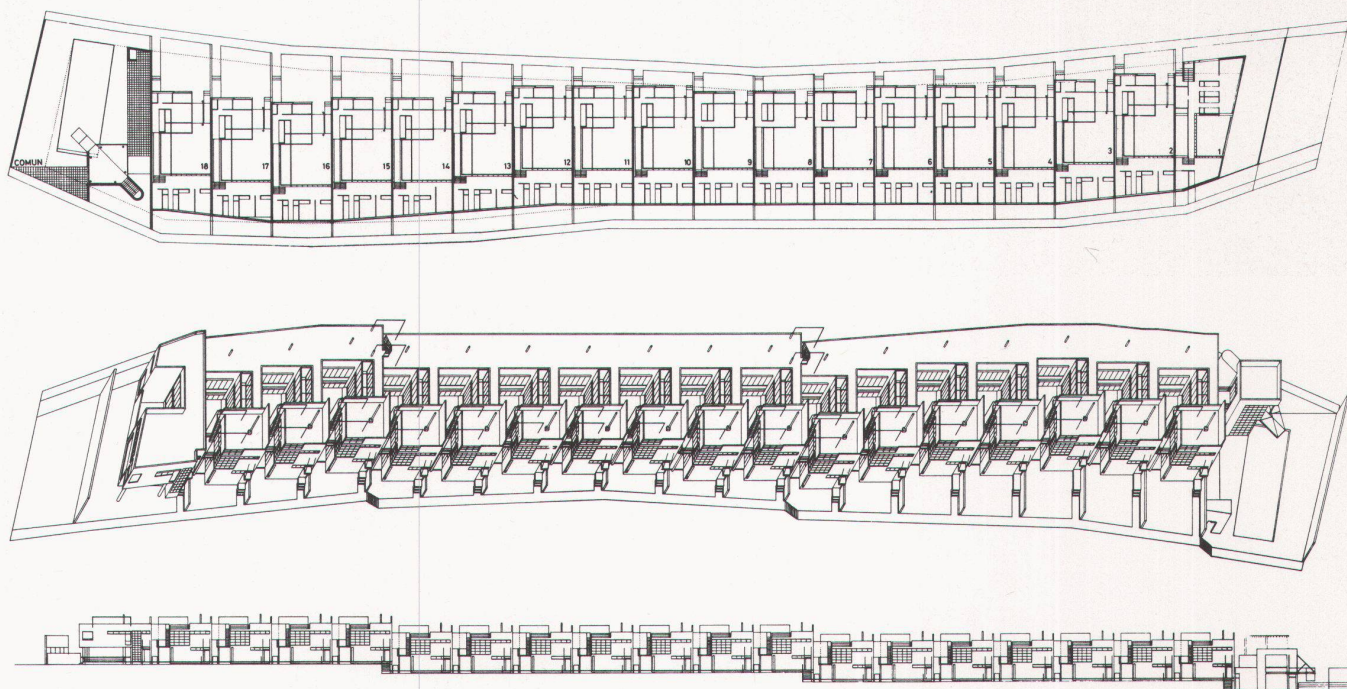


78 Javier Velles et José Manuel Lopez-Pelaez, architectes: Centre de formation professionnelle, Séville (1972-76)/Berufsschulzentrum in Sevilla (1972-76)
79 Martorell, Bohigas, Mackay, architectes (M.B.M.): Escuela Thau, Barcelona (1974); Plan du rez-de-chaussée/Grundriss Erdgeschoss
80 Escuela Thau; escalier/Treppenhaus
81 Paco Torres, Antonio Barrionuevo, architectes: Casa Sáenz, Cádiz (1976). Langage architectural moderne, organisation spatiale et construction traditionnelle.

82



83



82 Helio Piñón et Albert Viaplana, architectes: centre scolaire Ciudad Meridiana à Torre (projet; 1978)/Schulzentrum Ciudad Meridiana, Torre (Projekt; 1978)

83 Fauquie et Belesillo, architectes: colonie de maisons unifamiliales à Madrid (projet; 1975)/Einfamilienhauskolonie in Madrid (Projekt; 1975)

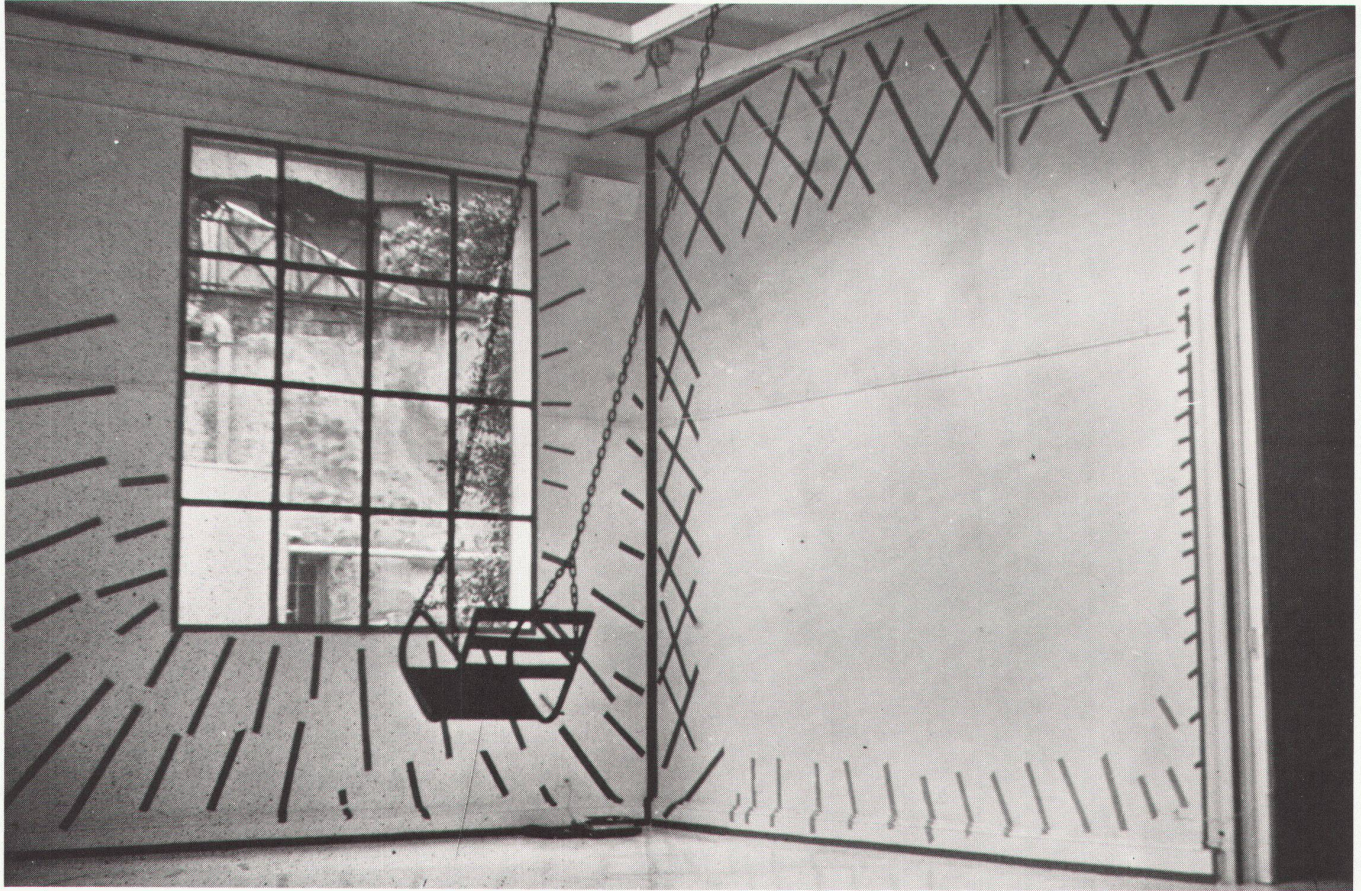
ter que les références obligées à un Leon Krier très popularisé nous rendent attentifs à un autre aspect plus difficile à justifier. Le

«style» se réduit à une sorte de graphisme, de logique épidermique, qui prétend servir de généalogie intellectuelle à l'œuvre. On

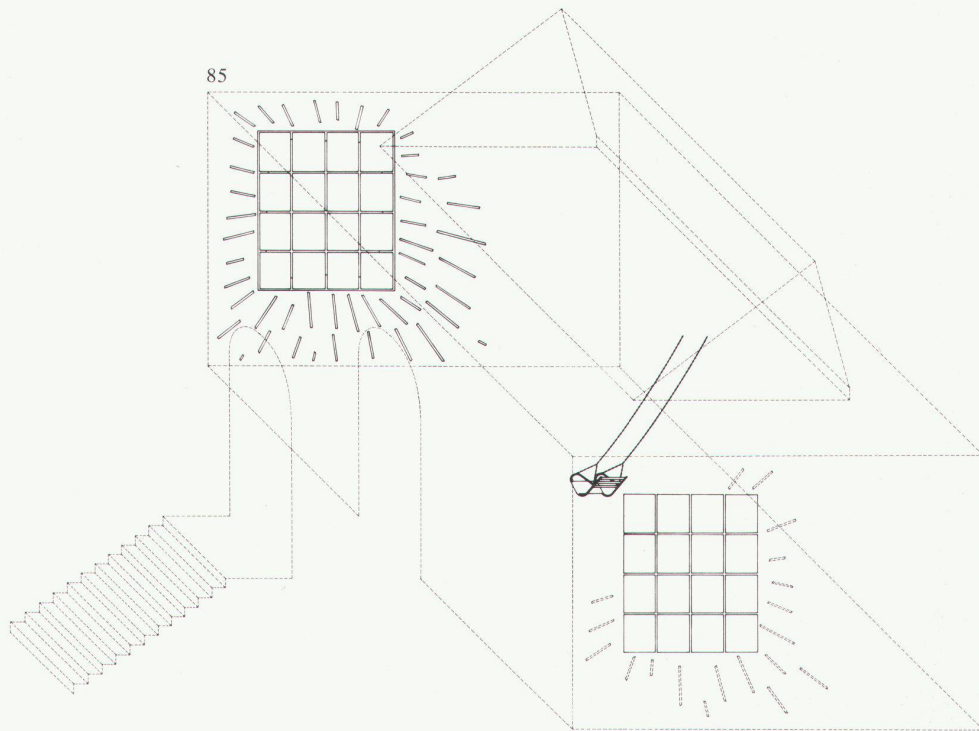
se demande pourquoi ils se sentent obligés de chercher des justifications en dehors du projet et en dehors de l'architecture pro-

prement dite surtout quand on connaît leur projet d'habitations en bande à Madrid.

84



85



84 Juan Navarro: «Exhibit of That Room» (1977)
85 Axonométrie

